Rapport
lu à l'academie
Royale de chirurgie
sur une observation
de mr. Trecourt

amputation
de deux doigts
carcinomateux

Mr. Trecourt chirurgien major du Regt. de piedmont a envoyé, par mon canal, à l'academie Royale de chirurgie deux doigts extraordinairement gonflés, dont il a fait avec succès l'amputation à un homme agé de 40 ans. le malade avoit eu à l'age de 15 ans les doigts *index* et *medius* de la main gauche serrés entre deux pierres: la contusion que cette compression occasionna, fut suivie d'un gonflement si considerable, que le chirurgien qui soigna alors cet homme, ne put juger de l'etat des phalanges. ce gonflement qui occupoit toute la main et qui s'etendoit jusqu'à la partie inferieure de l'avant bras, se dissipa peu à peu, et enfin au bout de six semaines, il n'y en avoit plus qu'aux deux doigts qui avoient souffert la contusion, lesquels demeurerent une fois plus gros que dans l'etat naturel, le malade n'y souffrant que des douleurs legéres.

pendant l'hyver de 1739 (environ 24 ans après l'accident) la rigueur du froid dont les doigts tumefiés reçurent l'impression, produisit au malade des douleurs plus vives, et depuis l'engêlure, ils n'ont cessé d'augmenter en volume et en difformité, jusqu'au moment de l'operation qui fut faitte le 13 de mars 1749. il y avoit neanmoins environ 2 ans que le doigt du milieu s'etoit ulceré, et qu'il en decouloit une matiere sanieuse, roussatre et d'une puanteur horrible. la peau qui couvroit les doigts etoit de couleur naturelle et fort adhérente.

ACADEMIE NATIONALE DE M...

ARC 58 n°56

je n'ay pas cru qu'il fut necessaire de faire dessiner ces tumeurs, parceque la description que mr. Trecour donne de leur figure, de leur volume et de leur poids suffit pour faire juger de leur difformité: d'ailleurs Marc aurèle severin nous a donné des figures de tumeurs de cette espèce dans son excellent traité *de abscondita abscessuum naturâ* - livre 4e. chapitre 9e.

il ne m'a pas été possible de faire la dissection de ces tumeurs; j'ay fendu chaque doigt par le milieu suivant sa longueur. la substance osseuse etoit presque totalement detruitte; on ne remarquoit que quelques fibres ou petites esquilles distribuées sans ordre dans le centre de chaque doigt. toute la tumeur etoit remplie d'une humeur limphatique condensée qui avoit la forme d'un lard compact et fort ferme; on y appercevoit en un mot la substance qui domine ordinairement dans les tumeurs carcinomateuses. le caractère de l'humeur qui suintoit depuis deux ans, d'un de ces doigts, prouve assés qu'ils etoient carcinomateux. je n'ay pu faire aucune experience pour decouvrir les divers genres d'humeurs dont ces tumeurs etoient formées et quelles etoient les proportions relatives de ces humeurs; parceque ces parties avoient été considerablement racornies et dessechées par une longue maceration dans l'eau de vie. malgré la diminution du volume de ces tumeurs, le vuide qui repondoit à l'extre

du doigt du milieu, auroit pu contenir une grosse noix; et il nétoit creusé à peu près que dans un tiers de l'épaisseur de la partie.

L'examen exact que j'ay fait de ces tumeurs avant que d'en faire l'ouverture, m'a presenté une petite particularité qu'il n'est peut etre pas hors de propos de rapporter. c'est que les cartilages qui revêtent la partie superieure de la première phalange de chacun de ces doigts, et qui recevoient la tete des deux premiers os du metacarpe; ces cartilages dis-je, avoient été conservés dans leur etat naturel, ce qui est conforme aux observations rapportées par m. petit pour prouver la carification des os. dans le second tome de son traité des maladies des os, à l'article de l'exostose et de la carie.

il est hors de doute que la tumefaction des doigts que m. Trecourt a amputés [illegible] des sucs limphatiques: mais ces sucs ne doivent etre regardés que comme la cause materielle de ces tumeurs. on ne peut se dispenser de reconnoitre la violente compression que les doigts ont souffertе, pour la cause primitive de la maladie; c'est le derangement des fibres et la perte de leur ressort qui a arreté le mouvement progressif des fluides; mais la circulation de la limphe n'a d'abord eté rallentie que jusqu'à un certain degré: la congestion des humeurs avoit conservé les doigts au double du volume naturel jusqu'à l'année 1739. Le froid a eté une seconde cause exterieure qui a determiné

l'augmentation des accidens; En produisant l'épaississement et la condensation des humeurs il paroit avoir été la cause efficiente du progrès de la tumeur, et peut être celle de la depravation des sucs par l'inflammation des solides qu'il a excitée. d'ailleurs on sait que la limphe epaissie et croupissante peut se corrompre spontanement et contracter une acrimonie qui la fait tomber en dissolution putride. avant l'engelure de ces tumeurs, le tissu des solides n'avoit point été suffoqué par un engorgement insurmontable, et leur action a continué avec assés de force sur la limphe, pour entretenir, du moins en partie, son mouvement progressif et de fluidité, et pour s'opposer au croupissement et à la depravation. quoyque ces tumeurs aient été atteintes de putrefaction, il ne paroit pas qu'on doive rien craindre du succès de l'operation, puisque la virulence ne s'est point communiquée à la masse des humeurs.

je saisi cette occation pour dire à l'academie que je crois pouvoir prouver par plusieurs faits, que la renaissance d'un cancer est une preuve manifeste que le sang des malades n'est point infecté du virus cancereux.

l'observation de m.r Trecourt peut trouver place dans la suitte des memoires de l'academie. elle m'a parue particulierement propre à confirmer ceque m.r quesnay a dit dans son memoire sur le vice des humeurs, que la limphe n'est pas son acrimonie, ni par son epaississement la cause d'aucunes maladies primitives, puisque de pareilles causes supposent d'avance un vice local qui leur donne naissance.

à paris le 12.e d'aoust 1749

Louis. associé de l'acad. R. de chirurg.